



PETER

ET LES GRANDS OISEAUX BLANCS

D'APRÈS **PETER PAN** DE J.M. BARRIE

PETER

ET LES GRANDS OISEAUX BLANCS

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

DURÉE : 1 HEURE

Au coeur d'une forêt de notre monde,
Peter, jeune homme ignorant tout de son passé, erre, à la recherche de son identité.
C'est alors qu'il fait la connaissance de Clo', plutôt jeune fée autrefois Clochette,
Na', étrange fée autrefois on ne sait qui ni quoi,
et Jane, fille unique de la regrettée Wendy, tous trois à la recherche d'un Peter nommé Pan.
Ainsi, à l'aide d'un théâtre d'ombres, l'histoire originelle de Peter Pan est racontée.
Dans l'espoir d'éveiller les éventuels souvenirs enfouis de Peter, et de vérifier si, malgré la disparition de
ses souvenirs, l'étoffe de l'éternel rêveur qu'était Peter Pan ne sommeillerait pas en lui.
Un voyage par delà les étoiles et la Lune visant à raviver les oiseaux blancs
présents en chacun d'entre nous...

Texte et mise en scène Kevin Chemla

Avec Kevin Chemla / Guillaume Grollau / Olivia Machon / Sandrine Salyères


Maquillage / Costumes / Accessoires / Ombres Joséphine Tisserand-Chamak

Masques Olivia Machon *Musiques* Guillaume Triquet *Lumières* Madeleine Tisserand-Chamak

Production Compagnie Rêverii *Production exécutive* Sublime Théâtre

Avec le soutien de la SPEDIDAM, l'ADAMI, la ville de Malakoff, Vallée Sud-Grand Paris, le CLAVIM, le C.R.I. de Malakoff, le C.R.D. de Clamart, Une Histoire à Malakoff, l'Espace Icare et la ville d'Issy-les-Moulineaux

En résidence à la Maison Avron

ville de Malakoff 

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES

Adami

CLAVIM

Vallée Sud
Grand Paris



ESPACE ICARE

ISSY





La Compagnie Rêverii, association loi 1901 créée en avril 2015, est née d'un besoin de résister et d'agir dans un monde troublé. Résister armé d'un unique outil, l'Art. Plus spécifiquement la parole. Celle du théâtre. En travaillant sur des textes principalement contemporains, aux propos forts et percutants, la compagnie explore ce qui fait l'humain, ce qui le définit dans son entier, dans toute sa beauté et sa noirceur. Alliant pour ce faire poésie, onirisme, et brutalité. Un théâtre, donc, dans lequel l'humain est toujours le personnage principal. En racontant ses histoires avec vérité.

Dès 2015, la compagnie lance sa première création, **Aux Fleurs du Temps**, écrit par un jeune auteur, Arnaud Bovière, et mis en scène par Isabelle Hurtin. La pièce, intimiste, se veut être un hommage poétique et lumineux à la vie et à l'espoir. Une pièce sur le deuil et le souvenir. Le spectacle est joué 30 dates sur 2 saisons, au Théo Théâtre et au Théâtre La Reine Blanche.

Parallèlement, elle produit un 2ème projet, plus ambitieux, **KIDS**, de Fabrice Melquiot, mis en scène par Kevin Chemla. Un autre hommage à la vie, plus violent cette fois. La Vie comme réponse à la Mort. Avec comme toile de fond le siège de Sarajevo. Un spectacle hélas terriblement actuel. Et nécessaire. Les 11 artistes travaillant sur le projet souhaitent l'emmener le plus loin possible, pour tout ce qu'il représente aujourd'hui.

Après l'avoir joué au Théâtre des Loges (Pantin), à l'Espace Icare (Issy-les-Moulineaux), au centre Paris Anim' Les Halles - Le Marais, et à la MQB de Malakoff dans le cadre des dispositifs « Artistes pour la paix » et le Noël Solidaire, la compagnie a produit un autre projet autour du spectacle : **RÉSISTANCES, Fragments d'espérance**, une journée solidaire autour du siège de Sarajevo et du conflit actuel en Syrie, qui s'est tenue à l'Espace Icare samedi 30 septembre 2017, dont les recettes ont été reversées à SCARABÉE, association oeuvrant auprès des réfugiés. Au programme : projections de documentaire, débats, exposition, représentation du spectacle. L'occasion de faire résonner les mots de Melquiot et la parole des kids de Sarajevo d'une toute autre manière. En utilisant l'Art comme un outil d'engagement et de résistance. Pour dire la paix et l'espoir dans un monde qui, semble t-il, en a désespérément besoin. La route des kids s'est poursuivie en juillet 2018 au Festival Off d'Avignon, avec le soutien de la Fondation d'entreprise OCIRP

La compagnie Rêverii se lance en 2018 dans la coproduction d'un court métrage prometteur, **Bleu Pétrole**, écrit, produit et réalisé par Guillaume Grollau, traitant de la thématique de l'immigration à travers le prisme du cinéma fantastique.

Elle joue actuellement **Peter et les grands oiseaux blancs**, adaptation de **Peter Pan** écrite et mise en scène par Kevin Chemla, premier spectacle jeune public de la compagnie.

SUBLIMATION n.f. – (1904) CHIM. Passage (d'un corps) de l'état solide à l'état gazeux sans passage par l'état liquide.

Sublime Théâtre rassemble une poignée de personnes (artistes, chargée de production, amateurs de théâtre et d'aventures humaines) mettant leur énergie au service de la rencontre du spectacle vivant avec son public. Retenant de la sublimation la réaction chimique, le projet de Sublime Théâtre est de se pencher sur l'état éphémère de la métamorphose et d'en partager l'émerveillement avec ses spectateurs de tous âges au travers de spectacles de qualité.

Depuis sa création, Sublime Théâtre intègre l'action culturelle à son processus de création, menant ateliers artistiques et rencontres auprès de divers publics. Ces échanges nourrissent la création, qui peut s'étaler sur plusieurs mois ou années, laissant ainsi l'occasion à la chrysalide de devenir papillon.

Sublime Théâtre est né en 2010, il s'est jusqu'ici spécialisé dans le spectacle jeune public de qualité :

- **La Pantoufle** (2012) d'après la pièce de Claude Ponti (250 représentations Paris/Avignon 2013/Régions), spectacle jeune public à partir de 5 ans.
- **Le Parcours d'Ulysse** (2014) de Jean-Paul Honoré (9 représentations Paris/Ile-de-France/Régions), une co-production COMCA, Cont'Animés, Sublime Théâtre), spectacle jeune public à partir de 6 ans.
- **Ulysse au gré des vents** (2015) Conte gestuel aléatoire d'après l'Odyssée, une co-production Cont'animés, Sublime Théâtre (45 représentations Paris/Île de France/Régions), spectacle jeune public à partir de 8 ans
- **Une Odyssée d'aujourd'hui** (2020) lecture tout public de textes de Jean-Paul Honoré autour de l'Odyssée créée au Festival de poésie de Pirou sur mer

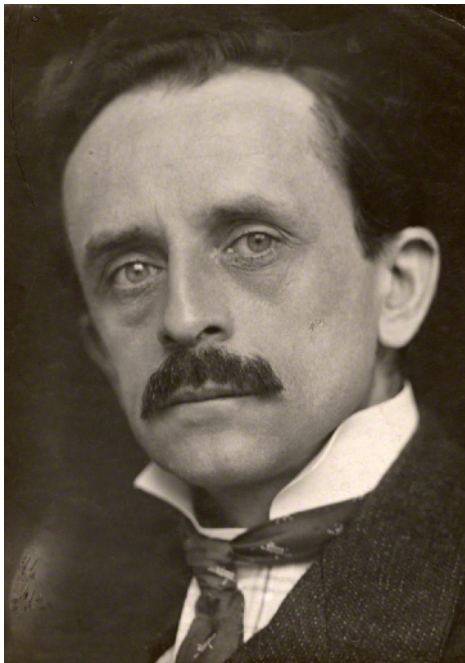
Ces trois pièces sont le résultat d'une recherche de 9 ans autour de l'Odyssée et ont fait l'objet de nombreuses actions culturelles dans les écoles, collèges, médiathèques, maisons de quartier (mime, conte, théâtre gestuel, marionnette, fabrication de masques, ateliers d'écritures)

- **FrankenSusie** (2017) d'après l'histoire de Frankenstein, création collective Annie Robert/Olivia Machon/Alain Prioul, co-production la Compagnie du Chahut/Sublime Théâtre (15 représentations Paris/Île de France/Région)

En préparation actuellement, une adaptation de Médée (2022-2023) masquée sous forme de série et une performance masques, musique et conte (2021-2022).



QUELQUES MOTS SUR LE CRÉATEUR DE *Peter Pan*



James Matthew Barrie (1860-1937) est né à Kiriemuir, en Écosse. Il fit ses débuts dans le journalisme et rencontra le succès avec la publication de ***Old Licht Idylls*** (1888), un recueil d'histoires inspirées par l'Écosse de son enfance et les récits de sa mère. Le roman ***The Little Minister*** (1891) achève de le consacrer comme écrivain. Il publie divers récits, comme ***Margaret Ogilvy*** (1896), ***Sentimental Tommy*** (1896) et ***Tommy and Grizel*** (1900), qui lui assureront une grande popularité. Dans le même temps, il se tourne vers le théâtre : ***Walker, London*** (1892), mais surtout ***Quality Street*** et ***The Admirable Crichton*** en 1902 ou encore ***Mary Rose*** en 1920 contribuent au succès de Barrie.

Toutefois, c'est grâce à Peter Pan, sa création la plus populaire, que son nom est passé à la postérité. Le personnage apparaît dès 1902 dans le roman ***Le Petit Oiseau Blanc***. En 1904, Barrie crée la pièce de théâtre ***Peter Pan***, qui sera reprise chaque année pour Noël avant d'être adaptée aux États-Unis. En 1906, l'écrivain publie ***Peter Pan dans les Jardins de Kesington*** avant de reprendre une fois encore le personnage dans un roman, ***Peter et Wendy*** (1911), la version la plus connue de l'histoire du petit garçon qui ne voulait pas grandir...

Oeuvre vouée à l'imagination enfantine, les textes de Barrie sont aussi teintés d'une tristesse qui ne fera que s'accroître au fil du temps. À tel point que l'on dit de l'auteur qu'il était un Peter Pan vieilli, inconsolé de son enfance.



Dans un monde de plus en plus éloigné de nos rêves, un monde où la scission entre l'enfance et l'âge adulte se fait de plus en plus présente, réapprendre l'action de rêver devient une nécessité. J.M. Barrie répondit à une société dans laquelle rêver n'avait plus lieu d'être pour les adultes, en 1904, par l'écriture de **Peter Pan**. Émergent alors de son imaginaire l'emblématique petit garçon qui ne voulait pas grandir, Wendy et ses frères, les garçons perdus et bien d'autres personnages qui redonnèrent le goût de rêver à petits et grands, réveillèrent en eux le besoin plus ou moins dissimulé de rêver pour toujours, et de donner vie aux belles choses qui s'imaginent et se rêvent. Les thématiques de cette oeuvre, ancrées dans la société anglaise du début du XXème siècle, s'avèrent encore et toujours d'actualité, et ce, partout dans le monde. Dans un monde où rêver et jouer (qu'importe la forme) une fois adulte, n'est que trop peu sérieux, trop peu responsable. Plus qu'une simple oeuvre de divertissement pour enfants, **Peter Pan** s'avère être une forme de résistance intemporelle et intergénérationnelle, visant à maintenir les rêves et les espoirs éveillés en chacun d'entre nous.

Peter et les grands oiseaux blancs tente de poursuivre l'héritage de Barrie en ancrant le récit dans une réalité plus proche de la nôtre, en imaginant une suite au récit d'origine. Dans l'épilogue de l'oeuvre de Barrie, empreint d'une profonde tristesse, Wendy poursuit sa vie et devient adulte tandis que Peter reste au Pays du Jamais, accompagné de la fée Clochette qu'il oubliera tout simplement, plongeant ainsi dans une existence de rêves, de jeux et de solitude. De son côté, Wendy, ses frères et les garçons perdus, prisonniers du monde réel, désapprennent peu à peu à voler et à rêver, doutant même des souvenirs de leurs aventures passées au Pays du Jamais. Cet épilogue, propre à la pièce et au roman d'origine, et dont sont dépourvues la plupart des adaptations connues, m'est toujours apparu comme doux et amère, très amère, tristement réaliste, et tragique. Grandir dans le monde réel n'est pas conciliable avec le rêve et l'espoir inhérents à l'enfance. « Quand les enfants grandissent, dit Wendy, ils oublient comment on vole. » Ne reste que la nostalgie...

Avec **Peter et les grands oiseaux blancs**, c'est une réponse positive à cette fin que je cherche à apporter. Montrer que rêver et grandir sont deux concepts tout à fait conciliables. Car jouer fait partie de notre nature. Un enfant n'a pas besoin qu'on lui dise de jouer et de rêver pour le faire. Cela fait partie de lui, de manière purement instinctive et intuitive. Une fois adulte, ces actes peuvent s'apparenter à de véritables efforts du fait des valeurs imposées par nos sociétés. Le spectacle, ludique, drôle et sauvage, se veut être un hommage au jeu sous toutes ses formes. Le tout accompagné d'une bande originale (piano, percussions, harpe et cordes) épique, lyrique et onirique, reflet de l'identité musicale populaire du récit originel déjà présente dans les nombreuses adaptations connues. Comme les échos, plus ou moins lointains, d'un monde qui ne nous est pas totalement étranger. De même, Clo', Na' et Jane racontent à un

Peter devenu adulte (leur Peter Pan ou juste un Peter ?) l'histoire originelle de Peter Pan et du Pays du Jamais afin d'éveiller d'éventuels souvenirs. Pour ce faire, ils transforment leurs voix et jouent les différents personnages, comme le font naturellement les enfants en jouant avec des jouets ou entre eux. Car le théâtre n'est pas une invention adulte. Il pourrait s'agir du simple écho de nos jeux d'enfants. Il suffit d'observer un enfant dans une cour de récréation ou seul dans sa chambre pour constater que la création, le théâtre, le jeu sous de multiples formes font totalement partie de lui sans le moindre enseignement ou la moindre conscience.

Ainsi, l'histoire de Peter Pan est racontée à cet autre Peter, accompagné du public, avec amusement, avec la maladresse et la conviction propres aux enfants. Avec une théâtralité inhérente au récit d'origine. Mêlant d'autres formes de théâtre, dont le théâtre d'ombres et le théâtre masqué. Pour ce faire, Clo', Na' et Jane s'arment de divers accessoires originaires du Pays du Jamais, et d'un petit théâtre d'ombres fabriqué à la main. Dépourvu du moindre décor, le plateau se retrouve jonché de feuilles mortes, figurant cet espace à la fois réaliste et onirique, en dehors du temps, qu'est la forêt. Un théâtre artisanal donc, au plus près de vrais jeux d'enfants et du réel. Afin de créer un pont entre l'histoire écrite par Barrie et notre monde. Notre Peter adulte, amnésique, qu'il soit Pan ou pas, doit quoiqu'il arrive continuer à vivre dans la réalité, dans le monde où les enfants grandissent et meurent, tout mortel qu'il est. Devenu adulte, tout retour en arrière lui est impossible. Et le Pays du Jamais, représenté par Clo' et Na', continuera d'exister en tant que source de rêve et de jeu, immortel, dans un autre espace et un autre temps. Mais cette fois, contrairement à Wendy en son temps, Peter ne doit pas laisser les souvenirs périr. Il doit les transformer en oiseaux blancs et les conserver en son cœur pour garder le pouvoir, illimité et présent en chacun, de convoquer le rêve et le jeu quand il le souhaite, même adulte. Afin de garder à portée d'aile le Pays du Jamais.

Peter et les grands oiseaux blancs se veut ainsi être une ode à l'imaginaire et à l'espoir. À la résistance face à un monde cherchant à étouffer nos moindres rêves. Cette fois, grandir et vivre ne sont pas des aventures totalement différentes de celles propres à l'enfance. Le Pays du Jamais, lieu magique où l'on ne grandit jamais et où tout est possible, reste accessible à chacun d'entre nous. Il faut s'équiper pour cela de nos grands oiseaux blancs, qui ne nous ont jamais quitté depuis l'enfance, malgré tout ce que nos sociétés semblent nous inculquer. Nos oiseaux blancs ont toujours existé et ne mourront jamais. Immortels et merveilleux qu'ils sont. Il faut simplement les entretenir et y croire. Et les écouter. Les laisser nous guider dans d'immenses espaces intérieurs où les âmes volent haut et où tout devient possible... Même changer le monde.





Travailler sur une pièce inspirée de **Peter Pan** a été un véritable défi. Comment sortir des classiques qui ont bercé mon enfance et y apporter ma patte tout en respectant les attentes et l'univers de Kevin Chemla ?

Mon travail sur **Peter et les grands oiseaux blancs** est protéiforme.

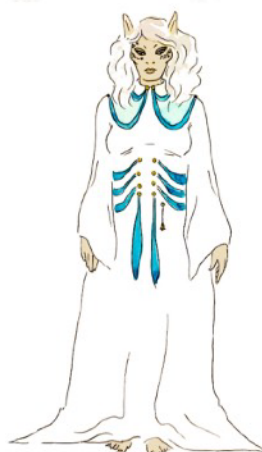
J'ai conçu les ombres ainsi que le castelet, confectionné les costumes et les accessoires et enfin, imaginé les maquillages. C'est donc sous le prisme d'une œuvre aux multiples médiums que j'ai abordé la pièce. Tout se devait d'être cohérent. J'ai dû créer un lien entre mes différents pôles de travail. Pour les silhouettes du théâtre d'ombres j'ai tenté de me détacher de la version de Disney tout en gardant un aspect dessin pour enfant dans le trait. Je les voulais douces, détaillées et vivantes. J'ai demandé au compositeur, Guillaume Triquet, l'autorisation d'avoir accès à ses morceaux, alors en ébauche, afin de me plonger dans ce qui serait l'ambiance musicale de la pièce.

Les passages joués avec les ombres sont toujours accompagnés de la musique, il était donc important que je m'en imprègne afin de proposer quelque chose qui dialogue avec sa composition.

J'ai dessiné puis confectionné les costumes après avoir échangé avec Kevin sur nos idées et envies respectives. Il fallait inventer autre chose tout en proposant un univers onirique, familier et merveilleux. Tous les costumes ont une teinte commune, du bleu canard au turquoise, la couleur de la Compagnie Rêverii. Une couleur qui est pour nous synonyme de rêve et d'histoires. Pour chaque costume, j'ai laissé des indices du Pays du Jamais, dont chaque personnage est imprégné à sa manière. A titre d'exemple, Clo', alias Clochette, devait être à la fois imposante et fragile. Belle et effrayante. Son costume devait trancher avec son hypersensibilité. Il lui confère une stature mais également une fluidité grâce aux rubans qui flottent et bougent au rythme de ses récits endiablés. La couleur blanche de sa robe est une référence directe au texte de James Mathew Barrie : « Elles [les fées] vivent dans des nids sur la cime des arbres, et les mauves sont des garçons et les blanches des filles ».



Joséphine Tisserand-Chamak



Dans ***Peter et les grands oiseaux blancs***, la musique occupe une place de choix. Elle intervient plusieurs fois au premier plan, et est indissociable du reste du spectacle. Dans le texte, la musique est intradiégétique. Elle est un écho, plus ou moins lointain, d'esprits de la forêt, les lyrkeïennes, qui accompagnent les rêves des personnages.

Initialement, nous pensions enregistrer des musiciens de musique de chambre, avec comme base le piano, la flûte, le violoncelle, la harpe et des percussions. Nous sommes finalement restés sur mes banques de son, l'envie d'un orchestre complet se faisant sentir au fur et à mesure de l'avancement du projet. Néanmoins, les instruments cités resteront centraux dans la composition. L'idée première était de retrouver le souffle mélancolique et épique associé à ***Peter Pan*** dans l'imaginaire collectif, en s'inspirant des bandes originales d'autres adaptations de l'oeuvre de Barrie, ainsi que d'autres oeuvres imprégnées de merveilleux, dont des bandes originales de jeux vidéos. L'objectif était de s'inspirer de ces oeuvres pour en extraire l'identité du spectacle, sa propre couleur.

J'ai commencé par écrire plusieurs thèmes au piano qui serviraient de fondations aux morceaux. Ils devaient retranscrire pour la plupart un personnage, sa place dans le récit, ses émotions, sa couleur.

Le premier thème que l'on entend dans la pièce est également le premier composé. Il s'agit du thème de Peter, évoquant à la fois le souffle d'aventure et la mélancolie.

Pour les scènes de transition vers le théâtre d'ombres, je cherchais quelque chose de tribal et de mystérieux, comme s'il s'agissait d'un rituel. Des voix diphoniques et des percussions me sont très rapidement venues en tête. Il y a 4 transitions au total, qui montent en puissance avec l'ajout de couches orchestrales au fil du spectacle.

Dès le commencement du projet, Kevin avait une idée précise du découpage musicale de son oeuvre, qui alterne entre thèmes de personnages, ambiances, et silences. Ce cadre était un véritable confort, il me permettait de savoir où j'allais, sans brider ma créativité. Durant les répétitions, j'ai immédiatement pu me rendre compte de ce qui fonctionnait ou non. En termes d'intention, de rythme ou de durée. Néanmoins, 80% de la musique fonctionnait déjà à ce stade, ne restaient que des correctifs. Je me suis basé sur l'enregistrement d'un filage pour coller au mieux à ce qu'il se passait. Et pour accompagner autant que possible le travail en cours.

 *Guillaume Triquet*







CLO'

Tu crois aux fées, Peter pas Pan ?

PETER

Euh... Je suppose.

CLO'

Ne suppose pas. Ne fais rien à moitié. Les fées existent et ont toujours existé. Elles ont juste quitté ce monde pour vivre dans un lieu accessible qu'à celles et ceux qui croient en elles. Qui y croient tout entier. Sans supposer.

PETER

Au Pays du Jamais ?

NA'

Namais !

CLO'

Tu peux aussi l'appeler Pays Imaginaire. Moi je préfère l'appeler Pays du Jamais, mais tu fais comme tu veux Peter pas Pan.

JANE

Moi aussi, je préfère Pays du Jamais. C'est une île où tout est possible. Et c'est un lieu où l'on ne grandit jamais. Où l'on est immortel. Où les enfants ne deviennent jamais des grandes personnes. Jamais !

CLO'

Jamais !

NA'

Namais !

PETER

Où est-ce que ça se trouve ?

JANE

Deuxième étoile à droite, et tout droit jusqu'à l'aurore.

CLO'

La route est parsemée de nuages et d'étoiles, et de quelques rêves égarés.

PETER

Comment on y va ?

CLO'

Pour commencer, on ne pose pas cette question. On y va, c'est tout. Sans essayer ni supposer. On y va. Tout entier. On y va et c'est tout !

JANE

Et on s'envole.

CLO'

Comme un oiseau.

JANE

En chevauchant les nuages.

CLO'

En tutoyant les étoiles.

JANE

Comme un oiseau.

PETER

Je ne sais pas voler.

CLO'

Tu as simplement oublié Peter pas Pan. Comme tous les adultes.

JANE

On va te raconter une histoire.

CLO'

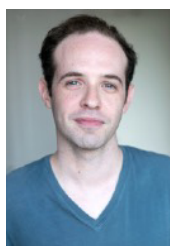
L'histoire d'un autre Peter.

JANE

Capable de voler comme un oiseau blanc. Un Peter nommé Pan.



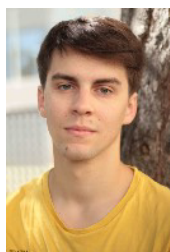
Kevin CHEMLA / Acteur, Auteur et Metteur en scène / *Peter*



Formé au CRD de Clamart, au Conservatoire de Malakoff, et aux Cours Florent, il joue dans diverses pièces, dont **Pouchkine**, écrit et mis en scène par Ewan Lobé Jr, **Kroum l'Ectoplasme**, de Hanokh Levin, par Isabelle Hurtin, **Le Révizor**, de N.V. Gogol, mis en scène par Michel Mourtéro, **Le poète assassiné**, de G. Apollinaire, lecture mise en espace par Isabelle Hurtin, ainsi que dans divers courts métrages... Il est assistant à la mise en scène d'**Hymne**, **La Mouette** et **Les Lunes** mis en scène par Isabelle Hurtin. Il enseigne également le théâtre dans des écoles élémentaires pour le Conservatoire Intercommunal de Malakoff.

Enfin, il est réalisateur des courts métrages **La couleur des lilas** et **Enfant silencieux**, ainsi que de divers clips et making of. Il monte en 2015 la Compagnie Rêverii, avec laquelle il joue **Aux Fleurs du Temps**, écrit par Arnaud Bovière, et **KIDS**, de F. Melquiott, qu'il met également en scène. Il joue également dans **Les saisons de Rosemarie**, de D. Richard, spectacle jeune public mis en scène par Gilberte Meunier, et **La Machine Tchekhov**, de Matéi Visniec, par Isabelle Hurtin. **Peter et les grands oiseaux blancs** est sa première pièce originale.

Guillaume GROLLAU / Acteur / *Na'*



Démarrant le théâtre très tôt, d'abord dans divers ateliers amateurs, c'est en parallèle de sa terminale qu'il rentre au conservatoire d'art dramatique du Mans sous la direction de Philippe Vallepin. La même année il joue sous la direction de Martin Moulin dans l'adaptation **En vie** d'Eugène Savitzkaya. Il part faire sa première année d'art du spectacle à Caen où il joue au festival Les Fous de la rampe.

En 2018, il rentre en cycle pré-professionnel en art dramatique, au Conservatoire Henri Dutilleux, sous la direction d'Isabelle Hurtin puis de Sarah Sarrabezolles. La même année il réalise **Bleu Pétrole**, court-métrage co-produit par Rêverii, sélectionné en festival. Il joue actuellement au sein de la compagnie Sublime Théâtre ainsi que pour la compagnie du Ness en tant qu'assistant. Cette année il prépare également sa première mise en scène.

Olivia MACHON / Actrice et Créatrice de masques / *Clo'*

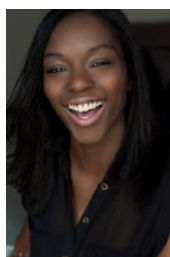


Comédienne formée au Studio Théâtre d'Asnières, Olivia Machon débute au Théâtre National de la Colline sous la direction de Jorge Lavelli, elle embarque ensuite au sein de La compagnie des Filles de Joie pour quelques années de théâtre itinérant, jouant Shakespeare et Molière sur les places de village. De retour à Paris, et après une formation à l'École Internationale de Mouvement Jacques Lecoq (2004-2006), elle enseigne dans plusieurs conservatoires et éprouve alors le désir de développer un univers personnel qui s'inspire de la nature, des masques et matériaux.

La Pantoufle de Claude Ponti est sa première mise en scène, depuis elle s'est associée à d'autres artistes pour créer **Le Parcours d'Ulysse**, **Ulysse au gré des vents** et **FrankenSusie**.

Au Théâtre, elle a travaillé sous la direction d'Alain Prioul, d'Audrey Lamarque, de Ludovic Pacot-Grivel, de Paul Desveaux, d'Anne Barbot, de Jorge Lavelli, d'Emmanuelle Trazic, de Valérie Antonijevich et d'Isabelle Hurtin. Au cinéma elle a tourné sous la direction d'Alain Prioul, d'Henri-Paul Korchia, de Kevin Chemla, de Bruno Podalydès, d'Alexis Kavyrchine et de Sou Abadi et à la télévision sous la direction de Gilles Bannier.

Sandrine SALYÈRES / Actrice / *Jane*



C'est en Septembre 2008 que Sandrine intègre les cours Florent. Elle intègre alors en 2011 la classe libre sous la direction de Véronique Vella. Ces deux années de classe libre lui ont permis de travailler et d'évoluer auprès d' Elsa Valentim, Ladislav Chollat, Sarah Mesguich, François Orsini et Florence Pelly.

Tout au long de sa scolarité on a pu la voir dans de nombreuses pubs ainsi que dans des séries télévisées comme famille d'accueil et dans un court métrage. A noter qu'elle est souvent appelée par l'entreprise Air France afin de réaliser de mini reportage pour leur communication interne. Elle garde cependant un pied sur scène en allant interpréter Mme Forestier dans **Bel ami** adapté et mis en scène par Alienor Gasperi en juillet 2013.

Enfin, elle joue Charlotte dans **Dom Juan**, mis en scène par Anne Coutureau. Plus récemment, elle joue dans **Demain nous appartient** (TF1), **Et tout le monde s'en fout**, et la série **30 vies** pour France 2.

Joséphine TISSERAND-CHAMAK / Costumière, Maquilleuse, Accessoiriste et Créatrices des ombres



Après un bac L Arts Plastiques, Joséphine entre en licence de Lettres et Arts où elle étudie les Lettres Modernes, l'Histoire de l'Art et le Cinéma. Elle intègre ensuite l'école de maquillage artistique Flavia Palmeira, dont elle sort diplômée en juin 2015. Elle travaille par la suite sur des créations de costumes et maquillages, sur les courts métrages **Titans** de Damien Gurzinsky, **Bleu Pétrole** de Guillaume Grollau ou **Sous la surface** de Pauline Broulis. Elle entame des collaborations de longue durée avec deux compagnies de théâtre (la Cie Rêverii et la Cie de l'Absinthe) sur les pièces **Kids**, de Fabrice Melquiot, mis en scène par Kevin Chemla et **Cendres** écrit et mis en scène par Wilhem Mathallah.

En 2021, elle collabore avec Andrés Brisson, artiste protéiforme, sur son projet musical **Reborn**.

Guillaume TRIQUET / Compositeur



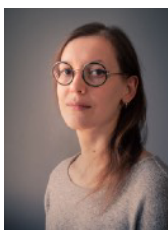
Diplômé d'un DE en batterie et d'un DEM en percussion classique, Guillaume enseigne actuellement au Conservatoire Intercommunal de Malakoff.

Compositeur, il a déjà écrit pour plusieurs courts métrages. Très influencé par la musique des jeux vidéo depuis son plus jeune âge, il en ressort une grande versatilité.

Guillaume s'est ouvert à de nombreux styles de musiques à travers différentes formations, classique, trad, rock, metal, chanson française...

Par ailleurs, il est actuellement batteur dans les groupes Fear of the clippers (Rock Prog), Seven Ages (Stoner / Pop) et Blod dyr (World).

Madeleine TISSERAND-CHAMAK / Créatrice lumières



Après une licence d'archéologie, et un Master 1 en archéologie andine, Madeleine change de voie et s'oriente en 2018 vers la régie de spectacle.

Elle travaille régulièrement au Théo Théâtre et à la Comédie Nation en tant que régisseuse et collabore avec plusieurs compagnies de théâtre comme la Cie Les Joyeux de la Couronne et la Cie La Strada. En 2021, elle rejoint la Cie Rêverii pour leur dernière création **Peter et les grands oiseaux blancs**.





CONTACT

La Compagnie Rêverii

10 avenue Jules Ferry, 92240, Malakoff

Tél : 06 22 81 58 99

E-mail : cie.reverii@gmail.com

Site : <http://www.compagniereverii.com>

Facebook / Instagram : La Compagnie Rêverii

Sublime Théâtre

13 Villa de la République, 92130, Montrouge

Tél : 06 84 49 56 29

E-mail : contact@sublime-theatre.com

Site : <http://www.sublime-theatre.com>

Facebook : Sublime Théâtre